



LECTURES
Printemps-été 2017

Que vous soyez au bord de la mer ou coincée au bureau, une sélection de romans qui fait du bien au moral. Par Paul-Henri Mayet. Photographie, Isabelle Bertolini



Femme « jeune » pour grand amour

Un amant complètement égocentré, une mère envahissante, des rêves qu'elle regarde s'éloigner et des pots de Nutella qu'elle engloutit de façon compulsive : pour Jeanne, il est grand temps de faire le point sur sa vie ! Mais faut-il vraiment en passer par un jeûne de huit jours dans le pays basque chez des babas cool, dans un village où il n'y a même pas de réseau ? Pourtant, entre un bol de bouillon, une randonnée et une tentative d'évasion, peut-être finira-t-elle par suivre ses rêves et trouver l'amour ? Roman amusant, vif et piquant sur la crise de la quarantaine.

Cécile Krug, Parler ne fait pas cuire le riz (Flammarion), 336 p., 18 €

Baucoup de donuts

Attention, « poilar » (= polar qu'on lit en se poilant) ! Agatha Crispies est policière, noire, obèse (sa consommation abusive de donuts au chocolat n'y est pas étrangère)... et désespérée ! À New York (pas la grande ville, mais plutôt New York, Colorado, petite ville perdue dont la population est raciste), pas un crime à se mettre sous la dent. Heureusement (!), une série de meurtres et de disparitions vont mettre à l'épreuve ses talents de détective et... ses connaissances littéraires. Après son *Fakir...*, Romain Puértolas va encore plus loin dans le délire et la fantaisie. Réjouissant et irrésistible.

Romain Puértolas, Tout un été sans Facebook (Le Dilettante), 384 p., 22 €

Un siècle russe

À travers une étonnante galerie de portraits, Anthony Marra raconte toute l'histoire de la Russie au cours du dernier siècle, du totalitarisme stalinien aux nouveaux riches poutiniens, de la Tchétchénie à la Sibérie. L'histoire est conçue comme un puzzle, en neuf récits. Les personnages, admirablement décrits, sont tous reliés par un mystérieux tableau. Malgré la gravité du sujet, Marra écrit avec humour, un sens du dialogue et de l'absurde qui fait mouche, et ce roman se dévore avec plaisir.

Anthony Marra, Le Tsar de l'amour et de la techno (Jean-Claude Lattès), 352 p., 22 €

Les trois brins d'une tresse

Trois femmes, trois vies bien différentes. Smita est une Intouchable en Inde, Giulia travaille dans un atelier en Sicile, Sarah est avocate au Canada. Elles ne se connaissent pas mais leurs destins sont reliés par un fil invisible... comme les trois brins d'une tresse. Confrontées à de douloureuses épreuves, elles doivent se battre, faire preuve de courage et de combattivité : l'une pour que sa fille échappe à sa condition, l'autre pour sauver son atelier et la troisième pour guérir. Notre monde peut-il être plus juste, plus fraternel et plus... humain ? Un premier roman lumineux.

Lætitia Colombani, La Tresse (Grasset), 224 p., 18 €

Les sept portraits capitaux

Anna Gavalda est de retour, sous la forme courte qui l'avait faite connaître avec *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part*. En sept nouvelles, on retrouve sa délicatesse, son empathie, sa capacité à se mettre à la place des gens, à les faire parler, vivre, pour le plus grand plaisir du lecteur. Sous sa plume vive, ses sept personnages se livrent à la première personne. Face à un moment de vérité, ils « fendent l'armure ». L'auteur, avec tendresse, raconte la solitude, le besoin d'être accompagné, la souffrance, mais aussi une certaine joie. Un délice de lecture.

Anna Gavalda, Fendre l'armure (Le Dilettante), 290 p., 17 €

À glisser aussi dans sa valise

- Une BD : Emma, *Un autre regard* (Massot), 110 p., 16 €
- Une épopée : Nellie Bly, *Le Tour du monde en 72 jours* (Points), 216 p., 6,70 €
- Une fresque : Jonathan Franzen, *Purity* (Points), 840 p., 9,40 €
- Une enquête : Hannelore Cayre, *La Daronne* (Métailié), 176 p., 17 €
- Une traversée : Sébastien Destremau, *L'Appel du large* (XO), 262 p., 19,90 €
- Une histoire de peintre : Anne Percin, *Bonheur fantôme* (Babel), 240 p., 7,80 €
- Un été en Sologne : Nicolas Vanier, *L'École buissonnière* (XO), 418 p., 19,90 €
- Un récit grandiose : Russell Banks, *Voyager* (Actes Sud), 320 p., 22,50 €
- Un roman autobiographique : Goliarda Sapienza, *Moi, Jean Gabin* (Le Tripode), 160 p., 11,50 €

Quatre amis dans le vent

Sylvie, Lucien, Benedict et Éva ont la vingtaine et des rêves plein la tête. Leur amitié est éternelle, pensent-ils. Mais le temps passe et chacun fait son chemin. Certains restent fidèles à leur jeunesse, d'autres rentrent dans le rang. Et alors que s'ouvre un nouveau siècle et que la trentaine est déjà là, presque sans qu'on s'en soit aperçu, les liens qui unissaient ces quatre amis inséparables se sont distendus. Mais la vie a plus d'un tour dans son sac et leurs chemins vont à nouveau se croiser. Un roman prenant, une belle réflexion sur l'amitié et le passage à l'âge adulte.

Alice Adams, Un été invincible (Albin Michel), 352 p., 21,50 €